

Les transports au Moyen Âge

[tonneau://www.ruralroads.org/roadtransfr.html](http://www.ruralroads.org/roadtransfr.html)

Au Moyen Age, les véhicules à roues reviennent sur les routes de campagne. Avant, on transportait la grande partie des marchandises à pied ou à dos d'animal.

Des charrettes lourdes, de deux à quatre tonnes, étaient tirées par des bœufs ou des chevaux. Les gens ne voyageaient pas trop parce que les routes étaient boueuses.

Il fallait faire quelque chose pour rendre les routes utilisables et on a donc proposé une loi pour entretenir des routes.

Il fallait utiliser la force des animaux pour remonter les fleuves.

<http://mtn-cremli.ac-nice.fr/%7Eordimad/arbre/presenta/dos68/>

Au Moyen Age, on utilisait les mêmes moyens de transports qu'au temps des romains.

Pour pouvoir se déplacer, les paysans devaient payer. Les seigneurs demandaient des pièces d'or ou de l'argent pour avoir le droit de traverser leurs terres. Ceux qui circulaient le plus étaient les marchands.

Sous la royauté, les seigneurs se faisaient aussi transporter sur des chaises à porteur.

Pour ce qui est des transports urbains (en ville), jusqu'au XIII^e siècle, il n'y avait que la circulation à cheval. Mais les nobles commencèrent à utiliser des chars et des carrosses.

Les différentes sortes de transports étaient le bateau, la charrette, le traîneau, etc.

Les routes n'étaient pas sûres : les gens étaient attaqués par des bandits.

Documents et civilisation, page 17

Les bateaux servaient à porter des marchandises de luxe ou non. Ils partaient d'un pays à un autre en passant par la Seine.

Pour aller de Mantes à Paris en bateau, il fallait payer ou sinon donner au roi la moitié de la marchandise. Ils transportaient du charbon, etc. Ils conservaient les marchandises.

La France et les Français autrefois CM, page 12

Autrefois, les chevaux étaient attelés (attachés à une charrette) par des bandes de cuir qui appuyaient sur leur cou. Pour éviter l'étouffement, un cheval ne pouvait pas tirer plus de 500 kilos. Au XIII^e siècle, on a inventé un collier qui appuyait sur leurs épaules ; les chevaux pouvaient alors tirer des charges plus lourdes.

Les mongols se déplaçaient à cheval, à dromadaire ou à dos de chameau, à pied, en charrette et en bateau.

Au château on se déplaçait avec des chevaux et pour la marchandise on utilisait les charrettes. La plupart se déplaçait en charrette tirée par des bœufs. Il fallait encore compter sur la force des animaux pour remonter les fleuves et les rivières.

Par contre, très tôt, 4000 avant J.-C., la roue est inventée : les chars étaient légers. Ils pouvaient transporter de petites choses.

Document et civilisation, page 21

En France, des voleurs volaient les diligences. Diamants, pièces d'or étaient volés. Les voleurs se déguisaient en marchand ou autre gens.

Les transports urbains sont apparus tardivement dans l'histoire, car les distances à parcourir en ville restèrent longtemps faibles, et relevaient de la marche à pied ou du cheval. Les transports, autres qu'à pied, commencèrent par le transport privé, puis apparurent les transports publics de louage, enfin les services de transports en commun. On note dès l'époque romaine l'utilisation de chars privés en ville qui disparaîtra pour plusieurs siècles.

Les transports de ville à ville qui précéderent les transports urbains n'ont pas échappé à cette trilogie. Il faut remarquer que l'un n'a pas chassé l'autre et qu'existe toujours ces trois modes qui se livrent une réelle concurrence.

C'est sous Louis XI qu'apparaît le transport public interurbain avec la création du Service royal de la poste, dont les coches acheminent le courrier et transportent des voyageurs payant leur place.

La voie fluviale utilisée de longue date pour les marchandises, s'ouvre au transport des personnes avec la mise en service de coches d'eau au XV^e siècle : si le courant suffit à faire descendre ces grandes barques, il faut encore recourir à la traction animale pour remonter rivières et fleuves.

Pour ce qui est des transports urbains, jusqu'au XIII^e siècle, il n'y avait guère que la circulation à cheval, dans les ruelles médiévales étroites, qui concurrençait la marche à pied. Mais les nobles commencèrent à utiliser des chars tant et si bien que Philippe le Bel dut en limiter l'usage. Puis vinrent les carrosses que seuls quelques nobles privilégiés avaient le droit d'utiliser.